Nº 134. - MARS 1966 LE SPORT UNIVERSITE

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE: 125, cours d'Al sace-Lorraine - Bordraux - Tél.: 48.56.35. — C. C. P.: 96-42, Bordeaux — F. CONSTANTIN, Directeur-Gérant

DEUX GRANDES PERFORMANCES BÉCISTES

LE RUGBY FRANCHIT VICTORIEUSEMENT LE CAP DES 160 LE VOLLEY FINALISTE DU CHAMPIONNAT DE 2° DIVISION

Le dimanche 20 mars fut une excellente journée pour les Bécistes. Hélas ! peu nombreux sont ceux qui sont susceptibles de vous la raconter.

Aussi, cet article de volley se contentera de vous rappeler comment notre équipe s'est qualifiée pour la remontée en nationale ; depuis, elle a vaincu l'équipe de Cannes par 3 à 2, après un match difficile. Ce résultat lui permet cependant de disputer à Paris, le 17 avril, contre le C.O. Joinville, la finale du championnat de France deuxième division.

Nous avons été obligés de faire appel au témoignage sympathique d'un « non-engagé » pour vous raconter le déroulement de ce fameux B.E.C.-Saint-Girons (3-0), en seizième de finale du championnat de rugby. Certes, il eut été préférable d'avoir l'opinion de l'un des nombreux Bécistes qui allèrent à Condom, mais d'après les bruits qui courent, beaucoup de ceux qui étaient partis encourager lears couleurs ne furent pas en état de voir la rencontre!

L'OPINION D'UN NON-ENGAGÉ (Extrait de Sud-Ouest)

On leur avait bien dit, depuis On leur avant bien dit, depuis deux longues semaines, que ce seizième de finale contre une des vedettes de la division, l'ex-national Saint-Girons, consti-tuait un des matches les plus difficiles de la première jour-née de la phase éliminatoire du championnat fédéral

Mais les Bécistes, insouciants par nature, ne s'étaient pas lais-sé impressionner par la renom-mée de l'adversaire... Il serait bien temps d'aviser, le moment venu, sur le terrain. Et chacun de vaquer, sans complexe, à ser occupations, sans rien changer à ses habitudes.

à ses habitudes.

Joyeux, bruyants et décontractés, comme pour une rencontre anodine, ils avaient pris la roude de Condom. Ils sasaient qu'ils y trouveraient un public conquis par avance à leur manière depuis la saison où les deux clubs, le gersois et le bordelais, étaient de conserve montés en Fédérale, après une demi-finale qui avait marqué le début de relations amicales très suivies. les très suivies.

Et puis, il y avait une chorale bien fournie, bien entraînée, en-thousiaste à souhait. Et enfin, venus des quatre coins de la ré-gion, tous les anciens Bécistes, depuis le sexagénaire ventripo-tent et grisonnant, mais au tent et grisonnant, mais au cœur toujours rempli des sou

venirs de sa jeunesse estudian-tine bordelaise, jusqu'au « tou-bib » frais émoulu de la Faculté, qui allait rejoindre les rangs de ses jeunes camarades de la qui allait réjoindre les rangs de ses jeunes camarades de la « claque » et leur apporter l'ap-point de sa voix, un peu désha-bituée au début, mais qui re-trouvait vite les paroles gaillar-des et les refrains si souvent en-tonnés... « Le B.E.C. n'était pas mort! » Ce que fut le metch » Vi-

mort! »
Ce que fut le match ? Une
surprise pour le public : agréable pour neutres et Bécistes,
inattendue et amère pour les
supporters ariégeois.
Les hostilités débutèrent sans
aménité de la part des SaintGironnais, des avants surtout
qui, dès la première mèlée, vouluent innear hyutelagent leur

ser brutalement le loi. Mais l'arbitre, l'excellent M

DANS CE NUMERO...

par G. DOUMEINGTS

ET ... POMPIDOU AU BEC!

APRÈS LE COMITÉ DIREC-TEUR (p. 2)

UN ANCIEN NOUVEAU FEUILLETON : ALFRED...

Domerc (Côte Basque), sut très bien réagir et dominer d'entrée la partie.

Les Ariégeois ne surent pas, avant la pause, utiliser le vent qui les favorisait et les balles nombreuses que leur pack, plus puissant, obtenait en mélées (plusieurs balles perdues sur introduction bordelaise) et en touches. Et, n'arrivant pas à marquer, ils s'énervèrent et donnèrent, en fin de première mitemps, des signes de lassitude.

Le second acte venait à peine de commencer (43°) que Bernadet passait un coup franc qui allait affoler et assommer les Saint-Gironnais, repoussés inexorablement dans leur camp par les dégagements longs et précis de Liet et de Jardry, manquant même, par Vigneau, une pénalité bien placée sur un de leurs deux ou trois — incursions deux ou trois incursions de la deuxième mi-temps en ter-ritoire béciste.

En fait, Saint-Girons n'a pas En latt, Saint-Girons n'a pas su garder son calme, a cru pou-voir marquer facilement et s'est affolé de ne pouvoir y parvenir. Il a témoigné d'un coupable ex-cès de confiance... semblable à celui que, l'année précédente, le B.E.C. avait manifesté face à Castelsarrasin.

Quant aux Bordelais, bien soudés, en bonne condition phy-sique, défendant bien et se mon-

trant très volontaires, ils méri-taient bien cette victoire con-domoise qui leur ouvrait les portes des huitièmes.

Est-il besoin de souligner que le retour à Bordeaux ne manqua pas d'ambiance ? Et que ce fut très tard dans la nuit que les Bécistes se séparèrent, quelque peu aphones, mais heureux d'avoir réalisé un des exploits majeurs de ce premier tour de la phase éliminatoire ?...

Mais il leur faut maintenant penser aux prochains 8". Et une fois de plus, ils n'ont guè-re été gâtés par le sort qui va, de nouveau, leur opposer un des « gros bras » de Fédérale, en l'occurrence les redoutables ex-nationaux de Bourg-en-Bresse.

Nous les avons, personnellement, vus à l'œuvre au début de la présente saison : ils nous ont séduit par leur jeunesse, leurs qualités athlétiques, et surtout par une remarquable technique sous laquelle on sent l'influence de cet excellent entraîneur qu'est Tourte. de cet exce qu'est Tourte.

L'adversaire est donc de tail-le et les Bécistes en ont conscien-ce. Mais si « impossible » n'est pas français, il ne figure pas davantage dans le vocabulaire — peut-être un peu... spécial du B.E.C. !

Marcel GRISOLLES

DIAGONALES

RESPONSABLES?..

Il y a ceux à qui l'on a confié des responsabilités et qui

Il y a ceux à qui l'on a confié des responsabilités et qui essaient de les assumer.

Ceux-là sont parfois ennuyeux: ils vous harcèlent parce que vous n'avez pas payé votre cotisation, parce que vous n'avez pas répondu à une convocation pour un match amical, parce qu'il faut que le foyer ait un cadre plus décent, parce que vous n'avez pas encore remis la copie pour le journal. S'ils vous ennuient, ce n'est pas par plaisir, c'est parce qu'ils se sentent responsables: responsables du club devant les créanciers, responsables du club devant les chibs amis, responsables du club devant tous ses jeunes, devant tous ses amis.

Ils pensent avoir un rôle à jouer efficacement puisqu'on leur a fait confiance.

Il y a ceux qui ont brigué des responsabilités et qui oublient de les assumer.

blient de les assumer.

Il y a celui qui omblie de payer sa cotisation, oubliant ll y a celui qui omblie de payer sa cotisation, oubliant qu'il représente un vrai club sportif et venant pleurer s'il a un accident sur un terrain de sport.

Il y a celui qui a brigué l'honneur de jouer dans l'équipe fanion et qui, la veille du match, estime sa présence indispensable au bal des Lapons de Bordeaux cou au banquet des Touseres de Bordeaux. Celui-là même qui avait e oublié s'd'assister à un entraînement. Celui-là même sur qui l'on compte et qui fait que l'on se retrouve à quatre pour aller jouer à quinze dans une ville voisine qui vous attend à bras ouverts.

Il y a celui dont personne n'a oublié l'initiative, le dynamisme, au début de la saison, à propos de l'organisation du club, et que l'on ne revoit plus jusqu'au prochain début de saison. Il avait pourtant promis de prendre en main tel ou tel secteur d'activité qui était un peu délaissé. Belle fleur, son dynamisme a vécu ce que vivent les roses...

A l'heure de la critique, tous sont là, ou presque, avec plein camion de fierté, de dynamisme, de volonté, de ré-

solutions...

A l'heure du travail, ils ne restent qu'une poignée, ceux qui se sentent responsables... Ceux qui pensent que le club universitaire doit vivre et qu'il ne peut vivre que par la vie de ceux qui l'animent. Et vivre, c'est être responsable, c'est assister à une réunion importante du B.E.C. au lieu de regarder la Piste aux étoiles, ou Belphégor, ou Inter-Benfica...

Celui qui a brigué l'honneur de jouer en première ne se sent-il donc pas responsable ? Celui que l'on a désigné pour prendre part à un travail d'équipe ne se sent-il pas concerné ? Celui qui a brigué des fonctions d'animation ne se sent-il

pas engagé ? Honnétement, devant ces milliers de jeunes, d'anciens et Honnélement, devant ces milliers de jeunes, d'anciens et d'amis qui nous font, à tous, confiance, ne crois-lu pas que tu te dois de l'entraîner et de laisser tomber les sorties nocturnes ; que tu te dois de l'occuper de la gestion de ta section, de préparer tes articles et d'oublier un peu le prochain cassegraine des Javanais que tu as, par un malencontreux hasard, organisé toi-nême la veille d'une grande rencontre ; ne pensez-vous pas que vous avez le devoir de faire passer dans la pratique votre efficience sur laquelle vous avez voulu attirer l'attention?

l'attention ?

La confiance de jeunes, d'anciens, d'amis, est une chose trop précieuse pour être ainsi négligée, sinon ridiculisée.

F. C.

HISTOIRE D'UNE REMONTÉE

par DODORE, Manager

Malgré une défaite à Sète, ur laquelle je reviendrai plus oin, nous sommes restés lea-lers de notre poule, avec un set-verage excellent.

A quoi peut-on attribuer no-re réussite ? A plusieurs factre réussite? A plusieurs fac-eurs que je vais m'efforcer d'analyser au cours de ce mére rétrospectif

Tout d'abord, l'entraînement: amouleau a pris en main son

Si l'on se réfère aux résul-équipe avec tout le sérieux qui ats obtenus par l'équipe mastuline de volley-ball du B.E.C., nous avons tout lieu de nous réjouir. Nous avons réussi à tonserver tout notre aplomb afin de nous assurer la remonfée en première division nationale.

Malgré une défaite à Sète, sur laquelle je reviendrai plus équipiers.

Les entraînements sont extre-mement poussés et permettent une préparation sérieuse pour le match du dimanche. L'assiduité à ces entraînements est très sa-tisfaisante. C'est ainsi que la ré-ception en manchette est de plus en plus au point, exception faite pour Henri qui répugne parfois à l'utiliser.

Autre facteur de notre réus-site : le B.E.C., en tant qu'équi-

pe, a pris conscience de sa va-leur dans ce championnat et n'entend pas perdre de match, à er comme au retour. un facteur primordial site, car : Volonté + 7 réussite. Réussite

Enfin, en déplacement, dès le départ, chaque joueur prend conscience du match qu'il doit disputer. Il se plie ainsi à une orsputer. Il se pue annsi à une certaine discipline de groupe qui ne correspond pas toujours à son esprit indépendant d'étu-diant. (Un bon point à Alain et Pierre pour leur tenue à Pa-ris, contre Vincennes, le 19 jan-

LES ACTEURS

En ce qui concerne les différents joueurs, je vais essayer

une critique que je m'efforcerai de rendre objective :

Cham: rien à dire, sinon qu'il constitue le ciment qui unit tous les joueurs de l'équipe; ceci est primordial dans une équipe jeune, où les person equipe jeune, où les personna-lités sont très marquées, sou-vent contradictoires. Il devrait s'efforcer, lorsque la réussite a déserté notre camp, de repren-dre en main l'équipe et de la sti-muler.

Bouche: en gros progrès. Ses attaques en finesse nous valent beaucoup de points. Il devrait essayer d'appuyer davantage ses smashes, et ce d'autant plus qu'il est aidé par une bonne détente. Son contre est, à mon avis, le meilleur de toute l'équipe, et ses camarades gagneraient à l'imiter.

(suite p. 2)

VETEMENTS HOMMES DAMES ET ENFANTS



CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR **MESURES**

DEUX GRANDES PERFORMANCES BECISTES

HISTOIRE D'UNE REMONTÉE

Pij: joueur aux très grandes possibilités. Son smash puissant manque souvent d'efficacité en face d'un bon contre adverse. Aussi devrait-il s'efforcer de varier ses angles de tir et alterner smashes puissants et feintes smashées. Avant les matches, il devra s'astreindre à un échauffement musculaire assez poussé. Vinrich: bon élément, mais

Vinrich : bon élément, mais manque d'assurance quand le match est assez dur.

Huetz: notre « docker » semble retrouver une seconde grande forme. Ses smashes très efficaces et sa réception très valable en font actuellement un des joueurs inamovibles du 6 majeur

Nicolas: actuellement en for-me, donne de bons résultats, tant en attaque qu'en défense. Devrait s'imposer davantage, car il est servi par des qualités physiques très grandes.

Marcou : a produit un bon match contre le T.U.C., notamment en attaque. Ses smashes sont, à mon avis, beaucoup trop croisés, et toujours à la limite de l'efficacité. Sa défense et sa réception ont besoin d'être améliorées ainsi que sa touche de liorées, ainsi que sa touche de balle. Il est regrettable qu'il ne puisse s'entraîner chaque jeudi. Peut-être gagnerait-il définitive-ment sa place dans le 6.

Quinzoni : jeune arrivé au B.E.C., son sens du jeu, sa détente, sa touche de balle satisfaisante, pourraient lui valoir une place de distributeur au sein du 6 majeur. Mais la place est chère!

est chère!

De Larquier: si je lui réserve la fin de ce rapide passage en revue, c'est pour lui dire notre satisfaction de le savoir en grande forme. Ses attaques intelligentes et puissantes sont un facteur d'efficacité de l'équipe. Sa défense hargneuse et volon-

taire en fait un des piliers de cette é quipe jeune, dyna-mique, capable de grandes per-formances, tant à l'extérieur qu'à domicile.

LES RÉSULTATS

La rencontre amicale contre l'Université de Porto a été pour le B.E.C. un match test avant la reprise du championnat. Il s'est déroulé dans un climat très amical ; bien que le niveau technique fût moyen, il souleva de vifs applaudissements parmi le nombreux public de Barbey.

Le score de 3-1 face à Vin-cennes reflète la supériorité bé-ciste sur ses adversaires. Huetz, au cours de ce match, s'est ré-vélé en seconde forme dont les équipiers de Vincennes ont eu à subir les méfaits ravageurs.

Après le match B.E.C.-P.T.T. Bordeaux (3-0), le déplacement à Sète restera un souvenir viva-Bordeaux (3-0), le deplacement à Sète restera un souvenir vivace. Ayant pratiqué ce sport pendant plus de dix ans, notamment en Afrique du Nord, je
n'ai jamais connu pareille ambiance : les quolibets fusaient
sans arrêt, un vacarme épouvantable, des railleries sans nom,
bref, tout un échantillonnage de
gens mal éduqués, prêts à tout
pour parvenir à une victoire
qu'ils ont finalement eue (2-3).
Sans mésestimer la valeur technique des Sétois, je pense qu'ils
ont beaucoup à apprendre en
matière d'honnéteté sportive.
Nous avons réussi à avoir deux
sets, ô miracle, ce qui constitue un exploit. Cette défaite ne
devait pas nous priver de notre devait pas nous priver de notre but : l'accession en première di-

Le match B.E.C.-T.U.C., à Bar-bey, a mal débuté pour le B.E.C. (9-15 au premier set), à la sui-te d'un échauffement précaire et d'une confiance exagérée face à un T.U.C. volontaire. Les deux

sets suivants furent technique-ment faibles, le T.U.C. baissant rapidement les bras. Ce match permettait à Quinzoni d'affirmer sa valeur.

Le 6 mars, nous rencontrions Vincennes à la salle Victor-Hugo. Ce match devait décider de notre accession en première division. Autant dire que, devant une telle perspective et un enjeu aussi important, les joueurs du B.E.C., quoique « gonflés », étaient très contractés. Après avoir concédé les premier et troisième sets, nous avons gagné le deuxième et le quatrième, offrant au public relativement nombreux de bien maigres possibilités de notre équipe. Le cinquième set a vu la supériorité du B.E.C. s'affirmer grâce aux smashes puissant de Nicolas, en forme extraordinaire, et de Marcou. Ces deux joueurs, par leur entrée au cours du jeu, ont apporté des forces nouvelles à notre équipe qui fournissait alors un volley de belle qualité. Le B.E.C. gagnait ce set 15-5. La remontée était assurée!

Un titre de champion de Fran-ce ne serait pas à dédaigner et nous allons nous « forcer », dans ce dessein, au cours des prochains entraînements.

Je pense que toute la grande famille béciste se réjouira de la performance de l'équipe de volley, en particulier Paillou, Hervé et les anciens comme Houssin qui nous ont honorés de leur présence ce dimanche 6 mars, ainsi que les arbitres Lapeyre. Boiraud et Botella.

Et les compliments à tous les joueurs d'un manager qui vibre pour le succès de l'équipe de volley.

"ÊTRE OU NE PLUS ÊTRE"

par Michel Lenguin, Président de la section de Rugby

Nous écrivons cet article pour répondre à l'action de plus en plus envahissante de l'A.S.S.D. qua élargi exagérément son calendrier, ne laissant pratiquement plus la possibilité aux clubs unibestitaires de fourbir leurs armes à l'entraînement du mercredi devenu symbolique, instaurant ain une situation qui, à n'en pas douter, nous mène vers une crise aiguë.

J'aurais pu tout aussi bien ti-J'aurais pu tout aussi bien ti-trer mon article « Club univer-sitaire ou A.S.S.U. ? ? » tant il est vrai que ces deux organis-mes, qui devraient harmonieu-sement et efficacement se com-pléter, contrecarrent actuelle-ment leur action de façon telle-ment flagrante qu'on peut se de-mander si une lueur de réalis-me ou tout simplement d'hon-nêteté régit tout ce fatras ou si, au contraire. l'arrivisme et le netete regit tout ce fattas ou si, au contraire, l'arrivisme et le goût immodéré de la gloriole et de la promotion n'est pas la cau-se de cet épouvantable méli-mèlo.

Le club universitaire, dont la cause est défendue par l'U.C.U. (Union des clubs universitaires), et l'A.S.S.U., qui organise les championnats interfacultés, sapent réciproquement et à qui mieux mieux l'influence de l'autre, à tel point qu'on ne sait plus si c'est le club universitaire comsi c'est le club universitaire com-pétent dans le championnat ci-vil et défendu par des universi-taires qui est le véritable inter-locuteur valable de l'Université, ou bien si c'est l'A.S.S.U. qui a pour elle l'avantage d'organiser des championnats spécifique-ment universitaires, mais dont le relevant des rectionats out la plupart des pratiquants des démangeaisons en en sant leur blanche hermine.

De toute façon, nous arrivons à ce résultat mirifique que les garçons considérés comme l'élite athlétique de l'Université se fourvoient deux fois par semai-ne dans des compétitions achar-nées dont les moins violentes ne sont pas, tant s'en faut, celles de l'A.S.S.U.. Par voie de consé-

quence, cette élite athlétique

quence, cette élite athlétique, sursaturée de sport, ne peut plus prétendre être l'élite tout court de l'Université, tant il est vrai que la notion d'homme est intimement liée à celle d'équilibre.

Autre paradoxe, l'autre élite, considérée comme purement intellectuelle par opposition à l'élite athlétique, ne peut elle non plus s'épanouir complètement, comme pourrait le lui permettre une activité intéressante et raisonnable d'une compétition organisée au niveau pétition organisée au niveau « moyen ». Cette élite intellec « moyen ». Cette élite intellec-tuelle, même si elle est attirée par des compétitions sportives, ne l'est pas assez pour « sacri-fler » des dimanches consacrés à d'autres divertissements plus... culturels, et il semble que les activités sportives « logées » sur semaine soient autrement allé-chartes et partiques pour eux chantes et pratiques pour eux.

chantes et pratiques pour eux.

L'A.S.S.U. pourrait donc avoir l'immense avantage et l'immense mérite de créer un véritable renouveau du sport à l'Université en brassant tous ces étudiants qui ne connaissent rien des joies essentielles du sport et de l'effort physique...

L'immense avantage d'être le réservoir du pays, en suscitant des « vocations » sportives chez les intellectuels, qui seront autant de futurs propagandistes dans leur sphère d'influence...

L'immense avantage d'être la

ans teur spière d'influence...
L'immense avantage d'être la
véritable école du sport en pré-parant ainsi une élite défendant
l'Université et son esprit dans
les compétitions civiles, au lieu
de contrarier l'action de ceux
qui, malgré tout, sont résolus à
faire face.

Ne soyons pas assez nain pour penser que l'élite athieu que (nationale ou internationale) qui trouve des avantages considérables dans les clubs e vils ira défendre le dimanche a Faculté : lettres, droit, seinec médecine... comme le veule certains ! Les clubs civils s'ront assez influents pour « motrer » longtemps encore leun contractuels à la sortie du 6 manche!

manche!

Le brassage de la masse un versitaire pourrait créer un élite saine et équilibrée, sub samment qualifiée pour défedre le dimanche une certain conception du sport, une etaine éthique dans le cadre déétabli du club universitaire. Que table de la conception du sport, une etaine éthique dans le cadre déétabli du club universitaire. Que table de la conception de la concepti nous empêchera ensuite de cré des sélections universitai vraies pour des joutes intera démies ou internationales ?

Mais commençons, s'il voi plaît, par le commencement, e travaillant les corps et les e prits neufs et en ne cherchar pas l'ivresse dans le flacon de

Ainsi, les deux organisme formeront un tout, l'un éta l'aboutissement de l'autre po-ébaucher intelligemment la fomation humaine d'individus que semblent jusqu'ici exagéréme sollicités, les uns par des précupation physiques, les auth par des préoccupations intelletuelles.

BERLITZ-55, cours Georges-Clen enceau LANGUES VIVANTES

APRÈS LE COMITÉ DIRECTEUR DU B.E.C.

Réuni le 23 mars sous la pré-sidence du professeur Mayer, le Comité directeur du B.E.C. a permis de faire le point de la situation sportive et financière du club. Il a surtout permis aux du club. Il a surtout permis aux diverses sections de se retrouver ensemble, ce qui ne s'était pas produit depuis l'assemblée générale de novembre 1965. Chacun a pu aussi prendre conscience des problèmes quotidiens que les responsables du club ont à résoudre. L'attention avec laquelle les rapports de Paillou et de Broussin ont été écoutés le prouve. Ceci est d'autant plus encourageant que certains prole prouve. Ceci est d'autant plus encourageant que certains pro-blèmes furent envisagés avec réalisme. Dépassant l'esprit froi-dement technique de la Commis-sion des finances, ce Comité di-recteur a permis de mettre l'ac-cent sur la nécessaire solidarité de tous les Bécistes.

HOMMAGE AU PROFESSEUR TALBOT

Le Comité a pris connaissan-ce, non sans un petit pincement au cœur, d'une lettre d'un de

teur du Stadium pendant vingt-cinq ans, le professeur Talbot. Après une longue carrière riche en succès professionnels (pro-

fesseur d'anglais) et sportifs, riche aussi de près de cinquante papillons collés sur sa carte du B.E.C., le professeur Talbot s'est retiré loin de Bordeaux, à Er-

MAROQUINERIE

PTE DOCUMENTS

16. RUE PORTE - DIJEAUX 19, C. INTENDANCE Exposition 7. RUE GUILL-BROCHON
ONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

SERVIETTES

BAGAGES

mont (Val d'Oise ou 95). Malgré ce lointain « exil », jamais i n'a laissé un appel du B.E.C sans réponse. Récemment encosans réponse. Récemment enco-re, il évoquait dans une lettre les

heures inoubliables pour lui où vêtu du maillot rouge, il défen-dait sur les terrains de football les couleurs bécistes.

dant à la convocation pour le Comité directeur, il se résignait à libérer sa conscience d'un pro-blème qui le gênait : lui qui ne

LE COMITE DIRECTEUR -

Comité des Anciens. — MM. Daron, Nora, Mallet, Patou, Rousseau, Rivière, Lajugie, Volfard, Vitte, Bordelès, Raymond, Bahuet, Aguillé, Danty-Lucq, Labatut, Ferrand, Corcelles, Lucassou, Chabanter, Simon, Mayer, Jourdian, Abbadie (élu à la place du professeur Talbot) et Pautrizel (élu en remplacement de M. Bibes, décédé). Comité élu. — Renouvelables en 1966 : MM. Brèque, Lavie, Ghestin, Puygauthier, Roger, Loudette, Majoufre, C. Dubreuith, Renouvelables en 1967 : Mile Paullac, MM. Broussin, A. Dubreuith, Morillon, Constantin, Marguery, Lenguin (élu à la place d'Abbadie), Doumeingts (élu à la place de Pautrizel). Renouvelables en 1968 : Mile Teynié, MM. Palllou, Darné, Haget, Fourteau, Mangou, Pène, Dubesset.
Comité des Jeunes. — Brouzeng, Mothes, Poulou, Santos, Tournoux, Couthures, Salardenne, Larrue, Casalot, Demias, Moneghetti, Otternaud, Bouche, Le Guillou, Humbert, Rouyer, Lalhève-Suza, J.-P. Duprat, Trézeguet, Mmes Astorgis, Bouche, Carrère et, élus en remplacement de Doumeingts et Lenguin, Mile Lhoste et Chamouleau.

ceux qui l'ont connu ont com-pris sa pensée, sachant bien que cette démission ne changeait rien à l'amitié profonde qui le lie au B.E.C. Il continuera à

le lie au B.E.C. Il continuera à collectionner scrupuleusement les « papillons » annuels.

Il fallait, pour le remplacer parmi ces membres élus à vie, un autre fervent Béciste : après trente et un ans passés au B.E.C., en plein cœur des problèmes actuels, qui pouvait être mieux placé pour prendre son « fauteuil » que Jacques Abbadie ?...

die Y...

Les autres modifications dans la composition du Comité furent, par rapport à celle-ci, secondaires. (Vous trouverez cijoint la nouvelle composition du Comité).

Après leur succès sur Saint-Girons en seizième de finale du



DES SUCCES SPORTIFS

bleme qui le genat : lut qui le conçoit pas qu'un responsable béciste reste inactif était con-traint depuis quelques années à ne pas participer à la vie du club ; alors, il demanda à Pail-lou de présenter au Comité sa « démission formelle ». Tous COURS DE SECRETARIAT

ODETTE VISIER

COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE canographie sur machines comptables - Langues étrangères C.A.P. - B.E.C. B.P. - Comptable et Secrétaire PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES

cours Aristide-Briand — BORDEAUX nexe : 11, rue de Candale — BORDEA RDEAUX — Tél. 92.93.34 BORDEAUX — Tél. 92.49.80

Tél. 48.68.02 AUTO-ECOLE

LaHutte

LA MAISON DU CAMPEUR 5, RUE COMBES - BORDEAUX

TOUS LES SPORTS

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

championnat de France, les rug-bymen de Lenguin eurent droit aux louanges. Malheureusement, la date (3 avril) et le lieu (Montla date (3 avril) et le neu con-lugon) du huitème de finale B.E.C.-Bourg ne permettent pas d'organiser un déplacement di-gne du B.E.C. Mais le Comité ap-prouva la proposition de Paillou qui est persuadé que la rencon-tre B.E.C. - Aire-sur-Adour, en quart de finale, à Dax, permet-tra à tous les Bécistes, aux alentours du 15 avril, d'être à la hauteur de leur réputation.

hauteur de leur réputation.

Les volleyeurs de Chamouleau avaient eux aussi droit aux félicitations. Assurés de la remontée en nationale, finalistes du championnat de deuxième division, ils disputeront loin de nous (à Paris) leur finale. Un titre de champion de France récompenserait le sérieux de cette équipe dont la majorité des éléments a été formée au club.

Les articles du journal avaient habitué les membres du Comité aux titres signalant les « Ex-ploits de...» tel ou tel athlète. Nouvelle venue au B.E.C., Mile Massé a été sélectionnée pour les championnats d'Europe « in-door » d'athlétisme.

Autres sélections : en hockey, Suzanne Lhoste, la financière de la section, va défendre les cou-leurs françaises en Ecosse, tan-dis qu'une junior béciste a été retenue pour France-Allemagne Espairs.

DES PROBLÈMES MATÉRIELS

Il est certes malséant de ter-miner par eux. Mais c'était bien pour les résoudre que le Comité directeur s'est réuni.

Selon la tradition, c'était à Ab-badie, Majoufre et Broussin qu'il convenait de ramener le

Comité aux vicissitudes marielles. Certains succès sport se sont construits au prix d'iportants efforts financiers (voit mal comment une équipe volley en compétition nation pourrait, dans l'état actuel règlement financier de la Ft V.B. (aggravé par celui de la gue), équilibrer son budget (n'est là qu'un exemple.

Le foyer, que M. Egarius tiet avec mérite à bout de bras, reque me gression non résolue. Ciuque fois que le problème de transfert est posé en terroconcrets, l'interlocuteur se trobe. Comité aux vicissitudes

Les cotisations sont mal re trées cette année : les prévisies moyennes établies en début saison en fonction des chiff-antérieurs n'ont pas été réaliss au niveau des membres actifs

Tout cela fait que ce n'ec qu'avec lenteur que la dette de tractée lors des exercices fina ciers antérieurs à 1964 est épa te gée, retardant ainsi le retout temps de la traditionnelle souciance, mais que les est a riences passées laissent préus qu'elle sera raisonnée.

F CONSTANTIN

Médecins, Pharmaciens, Dentistes, Etudiants pour tous renseignements cernant les LABORATOIRES

PFIZER - CLIN

Etienne BORDELÈS 18, cours du Chapeau-Rouge Tél. 52.18.88 et 89

45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55

PATHE-MARCONI VOIX DE SON MAITRE - RADIO - TÉLÉVISION DISQUES Service après vente assuré



LA CONFIANCE A. DELOURME

AU TOURISTE

LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX L E Ç O N S D E PERFECTIONNEMENT

CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

UN RECORD DE GUYENNE AU B.E.C.!

uns le précédent numéro, avait lon-iement rapporté les résultats fort courageants, parfois brilliants, ob-nus par les nageurs et encourageants, parfois brilliants, ob-tenus par les nageurs et nageuses bécistes de toutes catégories d'age tout au long des huit journées des championnats interclubs d'hiver. Mais la saison continue. Depuis lors, d'autres épreuves officielles ont été disputées dans le bassin d'hiver de 25 mètres de la rue Judaïque. Il nous faut mentionner:

. — LES GRANDS PRIX D'HIVER DES JEUNES

D'HIVER DES JEUNES

Au cours de ces épreuves, disputées les samedi 12 et dimanche 13 février, réservées aux plus jeunes nageurs et nageuses du Comité ayant pu accomplir un entraînement hivernal, autrement dit ceux appartenant aux clubs de Bordeaux, de Biarritz et d'Agen. Nous devons signaler les places de première et de deuxième obtenues au 100 mètres nage libre, respectivement par Danielle Lonné (1 mn 31 s 3) et Sophie Pujo (1 mn 35 s 9): la place de première obtenue au 100 mètres brasse en 1 mn 46 s 8 par Francine Contrastin; la place de première obtenue encore par Danielle Lonné en 1 mn 44 s 4 au 100 mètres 4 nages individuel, et enfin la place de deuxième gagnée par Sophie Pujo en 59 s 1 au 50 mètres papillon.

H.— LES ELIMINATORIES

II. — LES ELIMINATOIRES REGIONALES DES CRITERIUMS D'HIVER 1966

Disputés toujours à Bordeaux les samedi 26 et dimanche 27 février, elles devaient nous valoir d'autres satisfactions.
Cette fois, les épreuves étaient set services d'une part aux pageurs re-

servées d'une part aux nageurs et nageuses nés en 1950 et 1951, et, d'autre part, à ceux nés en 1952, ayant pu accomplir un entrainement en piscines d'hiver, autrement dit encore ceux de Bordeaux, Biarritz

encore ceux de Bordeaux, Biarritz et Agen.
Voici en effet les classements qu'y obtiment nos représentants:

190 m nage libre 1950-1951.

4. Alex Pitlo, 1 mn 9 s.

190 m nage libre 1952.

2. Dennice Coulaud, 1 mn 16 s 3; 3. Michel Lonné, 1 mn 17 s 1.

200 m nage libre 1950-1951.

4. Alex Pitlo, 2 mn 47 s 1.

200 m nage libre 1950-1951.

4. Alex Pitlo, 2 mn 47 s 2; 2. Michel Lonné, 2 mn 47 s 7.

400 m nage libre 1952.

4. Denis Coulaud, 2 mn 47 s 4; 2. Denis Coulaud, 2 mn 47 s 7.

400 m nage libre 1952.

5. Michel Lonné, 6 mn 1 s 4; 2. Denis Coulaud, 6 mn 3 s 1. Ces deux jeunes pratiquants, tête de file du Comité dans leur catégorie d'âge, peuvent certainement prétendre à une belle carrière sportive, étant donné leurs qualités physiques, au demeurant, fort différentes à condition de s'astreindre avec volonté à un entraînement plus constant et surtout plus poussé.

200 m dos 1950-1951.

2 Alex 200 m dos 1950-1951.

uns poussé.

200 m dos 1950-1951. — 2. Alex tito, 3 mn 1.

200 m 4 nages individuel 1952. — ex æquo : Denis Coulaud, 3 mn

100 m nage libre files 1952. — 1.
Martine Reynaud, 1 mn 22 s 1 ; 2.
Marianne François, 1 mn 26 s 5.
200 m nage libre files 1950-1951.
5. Marie-José Courtois, 3 mn

200 m nage libre filles 1952. — 1 Martine Reynaud, 2 mn 55 s; 2. Ma-

200 m nage libre filles 1952. — 1. Martiane François, 3 mn 11 s 2. 400 m nage libre filles 1952. — 1. Martianne François, 3 mn 11 s 2. 400 m nage libre filles 1952. — 1. Martine Reynaud, 6 mn 3 s 5 (record de Guyenne minimes). Par cette performance, réalisée avec une autorité morale de grande championne, notre vaillante et mignonne petite nageuse, qui n'en est qu'à sa deuxième année de natation, bat de 16 secondes le précédent record qu'elle avait établi il y a cinq semaines, et se classe pour disputer, le 20 mars courant, à Saint-Ettenne, la finale nationale. Toutes nos félicitations. 100 m des filles 1950-1951. — 3. Martie-José Courtois, 1 mn 29 s 5. Martie-José Courtois, 1 mn 29 s 5. Un petit bravo ici encore pour notre représentante qui i rène est en-

Marie-José Courtois, 1 mn 29 % b. Un petit bravo ici encore pour no-tre représentante qui n'en est en-core, elle aussi, qu'à sa deuxième saison de natation sportive, et dont les belles qualités physiques sem-blent avoir trouvé en dos une coor-dination qu'elles cherchent encore en erawi.

III. — LA MANCHE BORDELAISE DU « TOURNOI DE L'AMITIE »

HI. — LA MANCHE BORDELAISE
DU « TOURNOI DE L'AMITIE »

Mais, de toutes les réunions ayant
eu lieu au cours de ces deux premiers mois de la présente année,
ceile qui, dans nos cœurs de dirigeants de la natation béciste restera à coup sur marquée d'une
boule blanche, ce fut cette soirée
du 5 mars 1966 qui op po sa, en
une fraternelle joute amicale, à la piscine municipale de la
rue Judaique, nos représentants de
été à ceux du Sporting Union Agenais, du Biarritz Olympique et du
Club Athlétique Béglais.

Ce fut une soirée remarquable,
digne de servir d'exemple à tant
d'autres renc on tres interclubs,
exempte de tout délayage lassant
pour le spectateur puisque, dans
chacune des dix-neuf épreuves inscrites au programme, chacun des
quatre clubs n'alignait que son meilleur exposant. Lesélties épreuves, remarquablement équilibrées, de ce
fait, virent tour à tour la victoire
changer de camp ce qui maintint
le « suspense» et l'intrêt de la
rencontre jusqu'à son terme.

Si notre section en sortit finalement victorieuse avec un total de
49 points pour les garçons et 47
points pour les filles, le Biarritz
Olympique la suivit de près avec
46 points pour les filles, le Biarritz
Olympique la suivit de près avec
46 points pour les filles, précédant
Agen : 31 points pour les garçons
et 31 points pour les filles, et Bègles : 20 points pour les filles.

Sous la direction du mattre René
Vincent, nos valeureux plongeurs
bécistes : Froumenty, Lecarlate,
Dessomps et Accoé y firent admirer toute la gamme de leur savoirfaire et les subtiles arabesques de
leurs figures aériennes.

Enfin, un match de water-polo entre les juniors becistes et les juniors agenais, dont le BLEC, sortit

faire et les subtiles arabesques de leurs figures aériennes.
Enfin, un match de water-polo entre les juniors bécistes et les juniors agenais, dont le B.E.C. sortit victorieux par 7 buts à 3, tout en marquant les progres actiques de mos jeunes, démontra tout l'agrément que peut revêtir cette discipline lorsqu'elle n'est guidée que par le seul souci de jouer le ballon, en déhors de tous heurts brutaux et de cris inntiles et déplaisants.
Mais l'amitté qui présida à ce tourno in'affabilt en rien sa valeur sportive et de très remarquables performances y furent réalisées, en particulier par nos représentants.
La plus marquante de toutes fut le record du 200 mêtres brasse dames réalisé par notre charmante et sympathique championne Mile Françoise Rollan qui, en 3 mn 13 s p. abaissa le record de Guyenne précédemment établi en 3 mn 15 s par la vaillante ondine des « Girondins » : Mile Zenon.
Ensuite, nous cêmes la joie de voir Marie-Claude Reynaud appro-

la vaillante odine des « Girondins »: Mlo Zenon.

Ensuite, nous "eûmes la joie de
voir Marie-Claude Reynaud approcher les 1 mn 15 s aux 100 m nage
libre, et surtout sa mignonne sœur
cadette, Martine, dont les progrès
s'avèrent, de semaine en semaine,
s'avèrent, de semaine en semaine,
stupéfiants, descendre de 3 secondes
son meilleur temps sur 100 m (1 mn
19 s 2 contre 1 mn 22 s lors des
précédents critériums !), ce qui lui
promet un nouveau bond en avant
sur ses distances favorites de 200
et de 400 mètres.

Disons aussi que la plupart de

Disons aussi que la plupart de et de 400 mètres.

Disons aussi que la plupart de nos autres eléments y affirmèrent de très nets progrès : Ben Saad et Alex Ptito en garçons ; Marie-Christine Delpech, Nicole Dubreuilh et Francine Contrastin du côté féminin. Mais publions plutôt, in extenso, les résultats techniques de la rencontre, lesquels diront mieux encore que tout ce qui précède ce qu'en fut l'intérêt et ce qu'en sera par la suite celui des deux autres manches qui vont suivre : la seconde, pour Pâques, à Blarritz, et la troisième à Agen, vers la fin du mois d'avril.

RESULTATS TECHNIQUES

100 m nage libre garçons (1950 et après). — 1. Bomard (Biarritz), 1 mn 4 s 3; 2. Alex Ptito (B.E.C.), 1 mn 8 s; 3. Lauzin (Agen), 1 mn 13 s.

13 s. 100 m nage libre filles (1950 eaprès). — 1. Martine Reynaud (B. E.C.), 1 mn 10 s 2; 2. Castaing (Biarritz), 1 mn 22 s; 3. François (B.E.C.), 1 mn 28 s.

(B.E.C.), 1 mn 28 s. 100 m nage libre dames. — 1. Ser ris (Biarritz), 1 mn 15 s 4; 2. Rey naud (B.E.C.), 1 mn 15 s 7; 3. Da vila (Biaritz), 1 mn 23 s 3.

100 m brasse messieurs. — 1. Ber Saad (B.E.C.), 1 mn 22 s 4 ; 2. Ri-

SWIATEK-GALLICE

TOUS ARTICLES DE SPORTS





vière (Agen), 1 mn 227 s; 3. Chastanet (C.A.B.), 1 mn 34 s 1.

100 m brasse filles (1950 et après).

— 1. Dubreul (B.E.C.), 1 mn 43 s;
2. Narran (Agen), 1 mn 43 s 4; 3.

Contrastin (B.E.C.), 1 mn 45 s).

100 m brasse garçons (1953 et après).

— 1. Saint-André (Biarritz), 1 mn 32 s 2 : 2. Palacin (Agen), 1 mn 34 s; 3. Boudeau (C.A.B.), 1 mn 35 s 4.

100 m dos dames.

— 1. Serris (Biarritz), 1 mn 25 s 2. Eelpech

(Biarritz), 1 mn 21 s; 2. Delpech (B.E.C.), 1 mn 25 s 2; 3. Mathieu (Agen), 1 mn 39 s 7.

(B.E.C.), 1 mn 25 s 2 ; 3. Mathieu (Agen), 1 mn 39 s 7. . 1. 100 m dos messieurs. — 1. Jean Lonné (B.E.C.), 1 mn 17 s 1 ; 2. Chaperon (B.E.C.), 1 mn 21 s 4 ; 3. Barruc (Biarritz), 1 mn 25 s 5, 100 m papillon dames. — 1. Rollan (B.E.C.), 1 mn 33 s 3; 2. Lopez (Biarritz), 1 mn 41 s 4 ; 3. Campistron (Agen), 1 mn 42 s 3. . 100 m papillon filles (1950 et après.) — 1. Genin (Agen), 1 mn 42 s 3.

après). — 1. Genin (Agen), 1 mn 51 s 8 ; 2. Magoga (Agen), 2 mn 1 s 4 ; 3. François (B.E.C.), 2 mn

5 s 2.

100 m nage libre messieurs. — 1.

Gérard Lonné (B.E.C.), 1 mn 3 s 6;
2. Dubès (Biarritz), 1 mn 10 s 8; 3.

Chastanet (Bégles), 1 mn 17 s 3.

200 m brasse dames. — 1. Rollan (B.E.C.), 3 mn 13 s 9 (record de Guyenne);
2. Yon (Biarritz), 3 mn, 31 s; 3. Narran (Agen), 3 mn 46 s 2.

100 m dos garçons (1950 et après).

— 1. Bomard (Biarritz), 1 mn 17 s
2; 2. Alex Ptito (B.E.C.), 1 mn
17 s 5; 3. Lamarque (Biarritz),

2 ; 2. Alex Ptito (B.E.C.), 1 mn 17 s 5 ; 3. Lamarque (Biarritz), 1 mn 31 s 2.

100 m dos filles (1950 et après).

— 1. Mendiboure (Biarritz), 1 mn 36 s 7; 2. Lafon (Begies), 1 mn 38 s 2; 3. Genin (Agen), 1 mn 46 s 4.

100 m papillon messieurs. — 1. Christian Lonné (B.E.C.), 1 mn 15 s 2; 2. Palacín (Agen), 1 mn 19 s 1; 3. Morel (Agen), 1 mn 45 s 4.

Relais 4 × 50 m 4 nages filles. (1950 et après). — 1. Agen, 3 mn 2 s; 2. B.E.C., 3 mn 3 s; 3. Biarritz, 2 mn 34 s; 3. Biarritz, 2 mn 24 s.

Relais 4 × 50 m 4 nages messieurs. — 1. B.E.C. (1), 2 mn 9 s 7; 2. B.E.C. (2), 2 mn 17 s 7; 3.

Biarritz, 2 mn 24 s.

Relais 4 × 50 m 4 nages garçons (1950 et après). — 1. Biarritz, 2 mn 23 s; 2. B.E.C., 2 mn 37 s 7.

Relais 4 × 50 m 4 nages dames. — 1. Biarritz, 2 mn 39 s 4; 2. B.E.C., 2 mn 42 s; 3. Agen, 3 mn 2 s.

Water-polo. — B.E.C. 7 - Agen 2.

CLASSEMENT GENERAL

CLASSEMENT GENERAL

Messleurs. - 1. B.E.C., 49 pts 2. Biarritz, 46 pts; 3. Agen, 31 pts 4. Bègles, 20 pts. Dames. - 1. B.E.C., 49 pts; 2. Biarritz, 47 pts; 3. Agen, 31 pts 4. Bègles, 20 pts. TRITON L'ANCIEN.

A la lecture du classement, nous constatons qu'à trois ren-contres de la fin du champion-nat le B.E.C., qui reçoit deux fois pour un voyage à Coutras, ne risque pas grand-chose quant à la descente puisque, aussi bien, il ne faut plus parler de montée.

3. Amou
(1 match en moins)
4. Bruch
Sarrazins
6. B. E. C.
7. Lignan
8. Coutras
(1 match en moins)
9. U. Saint-Jean
(1 match en moins)

(1 match en moins)

10. Périgueux

Trois clubs (les trois derniers) sont relégués.
Nous recevons Lignan et Bayonne (le leader), club que nous aurions dû battre à Bayonne sans la pauvreté de l'arbitrage

...... 38 pts 36 pts

32 pts 31 pts 31 pts 29 pts

23 pts

21 pts

mieux.

BASKET-BALL MASCULIN

A TROIS MATCHES DE LA FIN

faire du rugby d'occupation de terrain sans autre ambition que de passer quelques drops ou quelques buts de pénalité, non seulement il trahirait sa mission, mais il gaspillerait ainsi ses meilleures chauces...

Chez nous, où plus qu'ailleurs tout le monde a le droit de s'amuser, il serait navrant de confiner les lignes arrière dans un rôle de figuration et dans une passivité dont on ne peut attendre ni beaucoup de joies, ni beaucoup de profits.

Je sais que l'exemple vient, hélas! bien souvent d'en haut, et que ce que l'on considère chez certains entraîneurs comme du rugby sérieux n'est qu'une suite de mêlées, de touches et de mêlées dites ouvertes où la balle est jalousement cadenassée, de peur qu'il n'en sorte quelque chose de lumineux. Ces entraîneurs au peitit piro n'ont oublié qu'une chose, c'est que ces mêlées ouvertes étaient faites soit pour récupérer un ballon au profit des lignes arrière, soit pour que la défense, habituée à voir la balle adressée rapidement au demi d'ouverture, se laisse prendre au piège du hors-jeu... En effet, la conre, se laisse prendre au piège du hors-jeu... En effet, la con-servation de la balle est non pas une règle, mais une exception

TRADITION QUALITE

Dans un précédent numéro, nous avons démontré que les jeunes couches du B.E.C. avaient su conserver intactes toutes les traditions en honneur dans no-tre club, et nous en sommes très fiers,

traditions en honneur dans notre club, et nous en sommes très fiers.

Tous ceux qui, à l'aube de la saison dernière, ont pu voir le match de Saint-Jean-de-Luz étaient partis pleimemet rassurés sur les qualités individuelles des équipiers et sur le style prometteur de l'équipe.

Mais, hélas! ceux qui, en fin de saison, étaient à Marmande pour assister au match contre Castelsarrasin, ont pu se demander si c'étaient les mêmes Bécistes qui jouaient un si pauvre rugby. Nous avions trop de peine pour eux pour accabler nos jeunes, mais nous pensions que si le B.E.C. s'acharnait à faire du rugby d'occupation de terrain sans autre ambition que de passer quelques drops ou quelques buts de pénalité, non saudement il trobieril production de passer quelques de penalité, non saudement il trobieril.

Dans notre prochain numé-ro, nous reviendrons sur la performance réalisée par Mile Reynaud aux finales de Saint-Etienne.

grand match; il paraît qu'ils ont tous à cœur cet événement. Et dire que si nous avions pu aligner tous les dimanches no-tre team n° 1, nous n'étions pas loin de la qualification, car à Bordeaux pous avons coltent des

Bordeaux nous avons obtenu des résultats positifs sur Seyches, Amou, Sarrazins, qui nous pré-

Sachons done nous contenter de demeurer dans cette division et souhaitons pour l'avenir un peu moins de défaillants dans les rangs du C.R.E.P.S.; notre manager Le Guillou méritait

LE REPTILE.

destinée à tromper l'adversaire. Enfin, s'il y a un exemple à prendre, prenons-le vraiment au sommet. Voyez Agen, il a, certes, d'excellents éléments, mais s'il a acquis deux titres superbement mérités, c'est que, quel que soit le score, il n'a jamais cessé de demander son salut dans le rugby de mouvement, la promptitude des passes, les renversements d'action, et c'est ainsi que l'adversaire, usé, affolé par la multiplicité des attaques, se désunit, cède l'initiative et succombe quelques in stants après avoir eu la victoire en mains.

mains.

On ne saurait trop rendre hommage à Magnac qui obtient actuellement les mêmes résultats avec Périgueux, et à Lacroix qui continue à appliquer les mêmes principes et à alimenter sans cesse l'enthousiasme des ieures coucher sui

menter sans cesse l'enthousiasme des jeunes couches qui,
nourries dans le sérail, apprennent que ce jeu donne des jojes
incomparables à tous ceux qui
savent en extraire la substantiflque moelle.

Sachons nous en inspirer,
pour le plaisir de jouer de nos
jeunes, retrouvant le chemin de
la victoire par des actions hien
conduites, spontanées, incisives
et audacieuses, appuyées sur
une connaissance sérieuse du
rugby classique où l'exploitarugby classique où l'exploita-tion de l'occasion est le terme d'une préparation minutieuse. Cela demande des efforts im-

Cela demande des efforts importants, mais, au moment où nous occupons le terrain au moins à égalité avec nos adversaires, il serait navrant que nous continuions à recevoir des leçons de ceux à qui nous devrions en donner.

Le sport universitaire a une mission, c'est d'être le phare qui guidera le sport de masse.

Le B.E.C., qui est le doyen des clubs universitaires, doit être plus que tout autre celui qui détient la vérité.

Il faut que partout et toujours jeunes et anciens soient fiers de nos productions, quels que soient nos adversaires.

Il n'y a aucun déshonneur à être battu si l'on a tout tenté pour arracher la victoire.

C'est dans ce respect des traditions et dans le souci de la

pour arracher la victoire.
C'est dans ce respect des traditions et dans le souci de la
qualité que réside la véritable
chance du B.E.C. Nous connaissons trop bien tous ceux qui forment les cadres et les troupes
de nos équipes actuelles pour
douter un instant de leur réussite.

site.

Et c'est elle que nous nous apprêtons à applaudir avec l'enthousiasme juvénile que nous avons conservé grâce à vous.

E. Bordelès.

vêtements jeunes à prix jeunes



4, Cours de l'Intendance BORDEAUX

PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier BORDEAUX

Spécialiste MESSIFURS COUPE AU FILL ETTES RASOIR

Guy PIGEAUD CHAMPION DE FRANCE 1964 - 1966

> 5, cours Pasteur BORDEAUX

Tél. (56) 52.98.14 Prix spéciaux aux Etudiants

UN RASOIR ÉLECTRIQUE un KASOIR ELETRIQUE
s'achete au meilleur prix
chez un couteiler spécialist
philips Luxe PP
Philips têtes flottantes F
Remington Kollershave F
Remington international F
Braun Combi F
Braun Sktant

Coutellerie A. MEUNIER





ROZAN

Maître Opticien 1, rue Ste-Catherine - Bordeaux Même maison à BRAZZAVILLE

TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES - YEUX ARTIFICIELS J U M E L L E S



Toutes les grandes marques'

RIBET - DESJARDINS DUCRETET-THOMSON PHILIPS SCHNEIDER GRANDIN TELEAVIA

CLARVILLE, etc. venez les comparer chez un **BÉCISTE** qui vous conseillera
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ

Ex-international hand-ball

17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35 Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

Boucherie A. FITON

HALLES BALLANGER 30, rue Elie-Gintrac - Bx

LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITES

L'équipe sera au complet, du moins nous l'espérons, pour ce

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.44

ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES BUREAU DE TRADUCTIONS

BOULANGERIE PATISSERIE

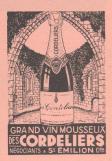
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES MARSAN

FABRICATION CONTINUE FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34

ROND-POINT CLEMENCEAU BORDEAUX

CLASSIQUE ...



... NATUREL

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS

Spécialité de conserves en gros boitages

E"BÉTOUS



33 et 34, quai des Chartrons B O R D E A U X

LA BASE ET LE SOMMET

par G. DOUMEINGTS

La section de football ne ré-ond pas, ou du moins ne ré-ond que sporadiquement aux ombreuses circulaires de notre ami Constantin. Il y a bien quel-ques volontaires pour écrire un petit papier de temps en temps, mais personne n'a voulu se char-ger, en l'absence de votre ser-viteur, de vous tenir régulière-ment informés.

Il est indéniable que cette sai-Il est indemiable que cette sai-son ne répond pas aux espéran-ces fondées par la poignée de dirigeants qui se dévouent non seulement tous les dimanches, mais souvent en semaine.

mais souvent en semaine.

De multiples raisons sont â
l'origine de ces difficultés : le
départ au service militaire de
plusieurs « jeunes - anciens »,
dont Salardenne, Albigès, Viarouge et moi-même, qui s'occupaient le dimanche aussi bien
des seniors que des jeunes : la
disparition de Michel Higué :
l'absence de M. Egarius, pris par
ses fonctions au foyer ; les visites, espacées de notre président
d'honneur, le docteur Daron, lui
aussi très pris par ses obligations, ainsi que MM. Castaing et
Chapelain.

Du côté senior, la descente

Du côté senior, la descente d'une division a pesé lourde-ment sur le plan moral : si vous regardez ces dernières sai-sons ce qu'il est advenu des clubs régionaux de valeur qui sons ce qu'il est advenu des clubs régionaux de valeur qui sont revenus au purgatoire, rares sont ceux qui ont surnagé ; très peu sont revenus à la surface (et après plusieurs saisons), par exemple le B.A.C. et le S.B.U.C. qui sont allés jusqu'à la deuxième série et ont du attendre plusieurs saisons avant de réoccuper une place au « soleil ». D'autres ont purement et simplement disparu ou végétent (Saint-André-de-Cubaca, Vayres, Lormont). Prenons l'exemple d'un club bien connu (Pébroe va plus me serrer la main pe n da n t au moins quinze jours!) : le S.B.U.C. Aux environs de 1958, il a connu de teribles difficultés, plus graves. Quel fut le remède ? Il a reconstitué sa section en partant de la base : avec quelques anciens dévoués, il s'est occupé de former des pupilles qui sont devenus minimes, puis cadets, juniors, seniors... Toutes ses équipes de jeunes sont en première série, ses juniors ont un valeur nationale, son équipe I est en Promotion d'Honneur et frôle depuis deux saisons la montée en Honneur, avec un effectif formé à 90 % de jeunes formés dans le club.

Nous so m m es capables et mieux placés pour réaliser cette

Nous som mes capables et mieux placés pour réaliser cette performance que notre vieux concurrent. Nos anciens au-raient-ils perdu la mémoire et laisseront-ils leur club végéter à

Tél.: 29.23.90 29.23.91

RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE

ELECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES
Téléphone 48.37.75



une place indigne de son passé?

Depuis trois saisons, notre effort en faveur des jeunes a été important.

important.

Rappelons-nous : le 1" septembre 1963, deux minimes pour constituer une équipe. En fin de saison : deux équipes minimes, dont une championne, et une équipe pupille (une quarantaine de licenciés au total). Au début de 1965-1966, trois équipes minimes, deux équipes pupilles, soixante-quinze licenciés ; deux équipes en première série : les juniors et les minimes.

Oue restet-til de ces espoirs ?

Que reste-t-il de ces espoirs ? Nos deux équipes de jeunes ris-quent de redescendre ; à peine vingt minimes sur les quarante du début de saison. Seuls les pupilles se montrent très régu-liers et progressent tous les di-manches. Pourquoi ?

L'absence de dirigeants, la désaffection des seniors pour les jeunes, sont à la base. Certains, même, lors d'une réunion de la Commission de football, ont demandé si ces nombreux jeunes n'étaient pas une charge inutile pour la section! Seuls les pupilles ont échappé à ce petit désastre, car un dirigeant discret, dévoué, a œuvré dans son secteur. Actuellement deux équipes pupilles jouent tous les dimanches, encadrées par quelques parents qu'il avait contactés. Jusqu'à ce dernier dimanche, les pupilles A sont restés invaincus dans leur championnat. Les B deviennent aussi redoutables que leurs ainés. Merci, Monsieur Michon! Yous avez démontré que si une poignée de dix dirigeants voulait prendre Monsieur Michoni i vous avez de-montré que si une poignée de dix dirigeants voulait prendre en main notre section de jeunes, nous serions tout aussi dange-reux que notre rival de toujours, et que les dirigeants « seniors » n'auraient qu'à « se friser les moustaches » moustaches »

moustaches ».

Peut-être un jour notre appel sera-t-il entendu ? Une innovation de la plus haute importance est pourtant à notre actif : l'implantation de notre école de football dans le cadre du C.R. E.P.S. de Talence, grâce à la bienveillante compréhension de M. Seurin. Tous les jeudis, depuis le mois de janvier, sous la direction de Poirier, aidé par Bense, Doumeingts et depuis peu par Azaña, une quarantaine de jeunes viennent s'initier aux secrets de notre sport. Mais. là aussi, l'encadrement est insuffisant, et si certains pouvaient venir nous donner un coup de main, nous les accueillerions avec plaisir.

Ce tableau n'est pas des plus brillants, malgré quelques espérances qui ne demandent qu'à se matérialiser. Cela dépend de tous : anciens du foot et seniors actuels. Ou tout le monde se serre les coudes et prépare dès maintenant une bonne saison 1966-1967, ou on met la clé sous le paillasson en ce qui concerne le jeunes, en attendant que tout le monde se soit rendu compte qu'il faut prendre « à bras le corps » notre section jeune ; ceux qui s'occupent d'elle actuellement ne pourront pas continuer à assumer honnêtement leurs responsabilités dans ces conditions. conditions

Après ce brillant succès, les footballeurs se sont envolés pour Alger, via Madrid (afin de voyager avec leurs camara-des du Real) et Oran...

LA SECTION AU PEIGNE FIN

LA PREMIÈRE

En toute objectivité, elle n'a ni les résultats ni le classement correspondant à ses prestations. Il y a bien eu des défaites logi-ques : Eysines (deux fois), très bonne équipe ; Ambarès (ren-contre décevante de la part de tous, sauf le goal Terrier).

contre décevante de la part de tous, sauf le goal Terrier).

Depuis la mi-octobre, mes camarades m'ont confié la gestion de l'équipe en attendant de trouver un entraîneur « bénévole » qui puisse s'intégrer facilement à notre section. Il s'agit pour moi de redonner à la première une ossature permanente, à partir de laquelle on pourra reconstruire « l'équipe » de la remontée. Au début, on a tâtonné. Mais, depuis janvier, nous tournons avec un ensemble de quatorze joueurs (quatre juniors de l'an passé, trois anciens du club, deux seniors 1" année notamment): le goal Terrier, les arrières Molenat et Pérez, les demi-centre Serranou et Etotoké, les demis Doumeingts et Dennery, les inters Philippe Bernard, Fourtillan, Legris, les avant-centres Richon, Marsal, les ailiers Larrue, Valls. Rey et J. Bernard, blessés, n'ont pu être intégrés. Dominé, Eutrope, vacher, Salomon, Lopez, ont aussi joué dans cette équipe.

Les trois joueurs du C.R.E. P.S. ont disputé six rencontres

Vacher, Salomon, Lopez, ont aussi joué dans cette équipe.

Les trois joueurs du C.R.E. P.S. ont disputé six rencontres consécutives (Pérez, Etotoké, Legris), dénotant un parfait esprit de camaraderie. Bien entendu, les chagrins trouveront toujours moyen d'améliorer cette équipe, mais il est important que nous ayons rompu avec la néfaste habitude des saisons précédentes : il faut garder un noyau pour les saisons à venir, en l'améliorant uniquement avec de véritables Bécistes ayant fait la preuve de leur assiduité dans les nombreuses équipes réserves ou juniors. C'est la seule solution au redressement souhaité par tous. par tous.

Pour l'instant, la défense, sans être étincelante, se montre régulière : en la personne de Terrier, nous disposons d'un jeune goal plein de qualités. Etotoké est sûr au centre de la défense et ses compagnons se battent avec toute l'énergie nécessaire. Devant, il y a de bons techniciens, mais la cohésion n'est pas parfaite : elle n'est pas assez percutante et manque quelquefois de confiance. Pour l'instant, la défense

Notre dernière victoire sur Andernos (4-0) assure à peu près le maintien. Il nous faut termi-ner honorablement la saison et tenter de conserver la coupe des clubs universitaires du Sud.

LA SUPER - RÉSERVE

C'est l'équipe senior la plus en vue depuis le début de la saison. Je pense que son capi-taine, Couthures, ou Arnautou. taine, Couthures, ou Arnautou, sont mieux placés que moi pour vous en parler. Elle est en tête de son championnat avec 3 pts d'avance sur Cenon, mais sa fin de calendrier est difficile : match à domicile contre le S.B.U.C., déplacement à Bergerac (qui vient de battre Cenon) et choc décisif à Cenon. Il restera enfin à vaincre l'équipe de Floirac qui fut la seule à nous vaincre.

Notre II est capable de mener à bien cette tâche et de dispu-ter le 15 mai la finale, grâce à Couthures, Bru, Arnautou, J.-L. Pauquet, Atteret, Salomon, Do-miné, Vacher, J. Bernard, La-lanne, Lopez.

LA RÉSERVE A

Paradoxe : le malheur de no-tre section est que nous puis-sions mettre sur pied régulière-ment trois équipes de la même valeur. Nous retrouvons dans notre III d'anciens équipiers notre III d'anciens équipiers premiers désirant ne pas trop « forcer » ou ceux qui sont moins assidus. Prise en main par Azaña, Caliot et Eutrope, el-le remonte la pente après un début de saison lamentable (laisser-aller). La forme de cer-tains est même indéniable. Par-mit ceux-là, ou trouve Azaña, J. tams est meme indeniable. Par-mi ceux-là, on trouve Azaña, J. Pauquet, Brouillet, Drouillard, Eutrope, Bats, Bouscau-Faure, Salardenne, Dédé Boitaud, Jour-dannaud, Desvignes, Richard, Caliot, Bense, Barokas.

LA RÉSERVE B

L'X de la section. Nous disposons en principe de cin-quante joueurs pour la former. Chaque dimanche, on en trouve Chaque dimanche, on en trouve quatre : certains joueurs con-firmés, mais peu assidus, refu-sent de défendre le maillot rou-ge dans l'équipe IV, inégalité des valeurs, absence d'un res-rengable. ponsable.

La solution : confier l'équipe à un groupe de copains unis

par un lien quelconque (lieu d travail commun, même café. Avis aux amateurs!

Les assidus, ce sont : Falla Chevallot, Canot, Burrows,

Les épisodiques, ce sont : M rino, J.-P. Jacqz, Soulé, Susbie le, Cortez, Camiade, Brocard.

Les invisibles sont quelquarante-cinq, dont les plus evue devraient être Dejean, Lorotte, Thébaud, etc.

LA RÉSERVE C

Formée d'anciens et d'adept Formée d'anciens et d'adepud dimanche matin, sous la l rule de de Soza, elle voit effectifs grossir lentement, ma effectifs grossir lentement, ma sùrement. Il y a les anciens Cortesi, de Soza, G. Dupor Donval, Fredon, Le Bihan, Ba te, quelques internes: Bernia, Ducau, Magendie; les frèn Pasquet et bien d'autres.

Il y a encore des places, vous suffit de vous rendre dimanche à 10 heures, au Si dium, pour prendre conta avec les responsables et ver avec les responsables et ver grossir les rangs de cette sy pathique équipe, excellent r mède contre l'ankylose, i bons repas et autres maux ce siècle.

CHEZ LES JEUNES...

Juniors A :

Montée en première série saison passée, notre équipe ja nior éprouve de sérieux enmi Meynieu, son dévoué entraînea a été obligé de reconstituer formation à la suite du passa en senior de l'ancienne équi-sant Michau (le cantiaire). en senior de l'ancienne équipsauf Michau (le capitaine). Destacamp, Charrier, Cazad Lévy-Stolpner, Quelques cade (M. Dubreuilh, G. Destacamp, L. Dupouy, Vosgin) et de no breux nouveaux (Lalanne, & flelou, Cabau, Devert, Mustaph Bedin, Ait Mehdi) se sont join aux anciens. aux anciens.

Il a été délicat d'amalgame tout ça. Les blessures du ga Lalanne, de Dupouy et Bedont amoindri l'équipe qui sou fre surtout du manque d'espi béciste, conséquence de la veu d'horizons divers. Evitera-l-oni descente ? Cela semble difficilen que certains juniors primière année aient éclaté en fide saison.

EN FOOT... BREF

ECOLE DE FOOTBALL. — Elle, existe depuis deux ans, au C.R.E., P.S. de Talence, tous les jeudis, de 14 à 17 heures, sous la direction de Poirier, élève professeur d'éducation physique. Tous les candidats sont accueillis à bras ouverts. Il y a entre vingt et cinquante participants.

COUPE DE FRANCE UNIVER-STTAIRE. — Ellminés en huitième de finale à Poitlers, le 13 février, par 3-2. Cuellisi à froid (2 buts en vingt minutes), nos équipiers ont bien réagi. A dix secondes de la fin : 2-2. (Nombre de corners : B.E.C. 6 - P.E.C. 2). Un troisième but stupide, dû à un relâchement en fin de match, détruit notre espoir.

Très bonne troisième mi-temps. Léger malaise pour Dennery.

• PRECISIONS SUR DES DEFAI-TES. — Sauf en match amical, et début de saison (contre Libourne) les défaites de la première ont ét concédées par un seul but d'écart.

En Coupe de France, battus ar Saint-Emilion... le 5 septemb

En Coupe du Sud-Ouest, défaits par Belin-Beliet, chez eux, 3-4, après que nous ayons mené 3-1.

• LE REVEIL DE L'ATTAQUE. buts à 0 : victoire sur Ambarès, 4-0, et sur le R.C. Bordeaux, 5-0. • PROJETS DE FIN DE SAISON

Pour les vacances de Pâques, Sa-lomon a mis sur pied un deplace-ment en Angleterre, dont nous atten-dons la confirmation (N.D.L.R.: à l'heure oû G.D. écrit ces lignes... pas à l'heure oû vous les lirez, amis lec-teurs !).

Notre ami Rapaport prépare une journée à Saint-Laurent-du-Médoc avec les équipes minimes, cadets, juniors et seniors du B.E.C. (déjeu-ner offert sur place aux plus jeunes qui joueraient le matin).

Pour les pupilles et les minimes, un déplacement à Mont-de-Marsan et peut-être Grenade, avec alors les seniors. Avis à Higué!

Pour le mois de mai, sur deux di-manches, Coupe des jeunes organi-sée par le B.E.C., comme l'an passé.

♦ LA FAMEUSE COUPE DE CLUBS UNIVERSITAIRES DE SUD. — Depuis plusieurs salawillur. Lu jugé bon de revenir système de l'élimination directe po à plusieurs clubs universitaires es retrouver réellement pendeux jours. Les trois clubs se retrouvés à Montpellier en (B.E.C. vainqueur). Ils étaient avec le Limoges E.C. et le P.E.C. 1985, à Bordeaux (le B.E.C. rem te encore la coupe). Pour 1986 T.U.C. a pris contact avec tous clubs universitaires, prévoyant organisations, put était de la companisation de la coupe de la coup clubs universitaires, prévoyant organisation sur environ huit é

pes.
L'U.C.U. se doit de défendre convoluté de développer les renconfientre universitaires... d'autant se déplacent à leurs frais («de Larrue et d'Abbadie d. «de la convolute de la convolute

Les Jeunes s'habillent

Au GRAND QUARTIER

22 à 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

REMISE SPECIALE AUX BECISTES

Exclusivité « WEILL » pour DAMES et " MARZOTTO » pour HOMMES .

GRANDS - HOMMES

Plastiques - Quincaillerie Articles de ménage

pl. des Grands-Hommes BORDEAUX - Tél. 48.09.30

TOUS ARTICLES DE SPORT CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE